



LA LUTTE POUR LA IV^E INTERNATIONALE

La scission perpétrée par le SI et la minorité du courant OT a été l'expression d'une suite d'erreurs politiques qui a conduit les militants regroupés dans le SI (4^{ème} Internationale) à une impasse dans le monde entier. Les raisons de la scission sont des raisons politiques et des différences profondes qui se sont accumulées pendant la lutte de classes. La scission organisée par la fraction minoritaire dirigée par le SI (Lambert/Gluckstein) et Sokol sert de rideau de fumée. Le fond de la question est l'attitude concernant la révolution vénézuélienne, le gouvernement Lula et le PT.

Cette crise internationale, dont la scission au Brésil apparaît comme l'expression vivante, questionne sur l'ensemble de l'orientation politique internationale adoptée et oblige à une profonde réflexion sur les origines de cette crise. En réaffirmant nos bases programmatiques et le combat pour la 4^{ème} Internationale nous constatons que la politique et les méthodes (rupture sur la base de calomnies, diffamation personnelle des dirigeants, prise d'assaut du siège, usurpation du nom et des instances, etc.), utilisés par le SI pour scinder la section brésilienne sont des méthodes étrangères au marxisme et au mouvement ouvrier.

Ce sont les mêmes méthodes utilisées par Pablo/Mandel pour diviser la section française en 1952, et à l'époque dénoncés par Lambert comme petite-bourgeoise. C'est ce qu'affirme un document de cette époque :

"Camarades,

Le 27 juin le siège du parti a été pillé. Tous les documents écrits et tout le matériel d'impression a disparu. L'équipe qui a réalisé cette opération militaire s'était assurée les jours précédents qu'aucune mesure de sécurité spéciale n'avait été prise qui pourrait compliquer leur tâche. Elle pénétra après l'horaire de fermeture des locaux du parti avec des fausses clés qu'ils avaient fabriquées un mois avant ou au mieux la dernière semaine de mai.

Ont participé directement ou indirectement à l'opération : Frank, Mestre, Mandel, sous la direction de Pablo. La fraction minoritaire du BP su SI n'a pas pu cacher la responsabilité de cet acte, mais elle a essayé dans un communiqué provocateur de le justifier, en prétextant le "placement en sécurité" du matériel du parti. Ainsi une fraction minoritaire, soutenue par le SI, mais convaincue de pouvoir gagner à sa politique erronée les militants trotskystes du PCI, a pris l'initiative criminelle de scissionner le parti quinze jours avant son congrès national...

Une fois cette action accomplie, suivie de leurs déclarations hypocrites et provocatrices, on peut dire que l'initiative d'une cynique scission à la veille du Congrès, témoigne du caractère social petit bourgeois de la fraction pabliste et son degré de dégénérescence."(Déclaration du Comité Central (Majorité) du PCI à tous les militants et dirigeants de la 4^{ème} Internationale, 30 juin 1952).

Comme nous le savons, la première fois fut une tragédie. La seconde est une farce.

La scission réalisée avec ces méthodes, à 60 jours du congrès convoqué régulièrement par la DN d'OT et six mois avant le Congrès Mondial (décembre 2006), démontre qu'une profonde maladie et une déformation a pris corps au sein de la 4ème Internationale. Les méthodes zinovievistes (autoritaires) que nous affrontons ont montré que nous sommes très loin d'avoir construit une véritable direction internationale.

La réflexion de notre congrès, la recherche marxiste des raisons de cette crise, nécessite que s'ouvre la discussion sur ces diverses questions qui ont une importance majeure:

1. La "ligne de la démocratie" est-elle l'expression de l'application de la théorie de la révolution permanente ou de sa négation ? La lutte pour la démocratie peut-elle se dérouler dans le cadre de la défense des institutions de la démocratie bourgeoise ou exige-t-elle la lutte pour la dictature du prolétariat ? La révolution permanente n'enseigne-elle pas que c'est seulement lorsque le prolétariat s'empare du pouvoir que commencent à être réalisées les tâches démocratiques bourgeoises que la bourgeoisie ne peut plus réaliser ? C'est-à-dire que pour combattre pour la démocratie, il est nécessaire de combattre pour le socialisme, pour la dictature du prolétariat.

2. La reproclamation de la 4ème Internationale a signifié que le centre dirigeant mondial basé sur le centralisme démocratique était reconstruit. Cette annonce s'est appuyée sur des analyses qui affirmaient "le stalinisme a sombré, l'heure de la 4ème Internationale a sonné... ; Le SU a été vaincu, il a disparu ; nous entrons dans une nouvelle phase de l'impérialisme de l'impérialisme sénile"... C'est nécessaire d'analyser sérieusement ces bases, car il est évident aujourd'hui qu'il n'existe aucun centre mondial dirigeant, et que la 4ème Internationale/SI est une organisation dont la direction, le SI, s'arroge le droit d'ignorer les statuts et de nous expulser.

3. La position pessimiste sur la situation mondiale et la capacité de la résistance et de la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière, l'adaptation aux grands appareils, l'incapacité de comprendre et de s'engager dans le combat pour la défense de la révolution vénézuélienne, l'incapacité d'avancer dans la construction de partis ouvriers indépendants comme transition vers la construction de partis ouvriers révolutionnaires avec influence de masses. (constitue la toile de fond de cette situation – NDLR - *Lutte de Classe*)

Le congrès charge la direction élue d'organiser cette discussion avec l'ensemble des militants et avec le BI.

Cette situation montre qu'il n'y a pas aujourd'hui véritablement de 4ème Internationale reconstruite et que c'est nécessaire de reprendre la méthode de LT pour combattre pour la reconstruction de la 4ème Internationale sur la base du programme. Ceci commence par notre combat à l'intérieur de l'organisation à laquelle nous participons jusqu'à aujourd'hui et dans laquelle nous militons et que nous construisons, une section de la 4ème internationale/SI, qui pour nous est une organisation internationale qui doit combattre pour la reconstruction de la 4ème Internationale, parce que l'Internationale n'a pas été reconstruite.

Notre premier combat est notre constitution en tant que "Tendance Trotskyste de la 4ème Internationale" et combattre pour que cette discussion ait lieu pleinement au cours du

6ème Congrès Mondial. Dans cette perspective, nous adressons une lettre au SG et à les toutes les sections.

Dans la lutte pour la reconstruction de la 4ème Internationale, nous reprenons ce qu'expliquait Gérard Bloch, en 1962 :

"La Quatrième Internationale en tant que corps de la doctrine, avec le Programme de Transition, exprime la continuité historique de l'avant-garde révolutionnaire depuis le Manifeste Communiste, elle est aujourd'hui le seul espoir de l'humanité. Mais l'organisation fondée en 1938 par Léon Trotsky n'existe plus. La reconstruction d'une organisation internationale unifiée, réunissant tous ceux qui combattent réellement sur la base de notre programme, peut réussir seulement à deux conditions :

a) qu'une discussion politique approfondie ait lieu, qui ne laisse rien dans l'ombre, sur les causes de la crise qui a abouti à la désagrégation organisationnelle du mouvement trotskiste international et qui a plongé dans une grande confusion politique la plupart des groupes qui se réclament aujourd'hui du trotskisme ". ...

"De toutes façons, les progrès dans le sens de la reconstruction de la Quatrième Internationale sont conditionnés entièrement par la lutte pour la défense du programme et des principes, par le développement des sections nationales," c'est la tâche centrale de l'époque de transition ". Une des leçons essentielles de la crise est que la direction internationale doit être réellement représentative de l'activité des sections dans la lutte de classe. Toutes les mesures doivent être prises, surtout dans les futurs statuts, pour empêcher que la direction échappe au contrôle du mouvement ".

"Les problèmes qui sont posés par la reconstruction de la Quatrième Internationale ne pourront être étudiés de façon efficientes dans toute leur intégralité, que lorsque chaque étape importante de la reconstruction du mouvement trotskiste international unifié aura été franchit avec succès. Il nous semble nécessaire, néanmoins, dès maintenant, de faire remarquer que conformément à l'expérience de l'International Communiste, il est certain que d'autres tendances ouvrières révolutionnaires provenant d'autres origines avec d'autres expériences que les nôtres, et même quelques-unes non marxistes, seront appelées à participer à la construction de la nouvelle Internationale Révolutionnaire, comme partie intégrante de celle-ci. Pour faciliter cette évolution, des méthodes organisationnelles appropriées devront être élaborées . Que la base programmatique de l'Internationale Révolutionnaire est, bien comprise, intacte évidemment ; ce que ne veut pas dire qu'il soit exclu des rangs de l'Internationale la présence de tendances ouvrières révolutionnaires qui ont un désaccord plus ou moins importante avec ce programme, mais bien plutôt le contraire. Les critères pour juger ces tendances sont, avant tout, leurs liens avec la classe ouvrière et leur comportement dans les grandes batailles de classe auxquelles elles ont participé." (Gérard Bloch, La crise du mouvement trotskyste, 1962)

Ce document a été rédigé il y a 44 ans. Depuis cette époque, nous avons vécu la jonction de la révolution politique avec la révolution sociale (1968 en Europe de l'Est et de l'Ouest), des guerres, des révolutions, la destruction de l'appareil international du stalinisme, la chute des états ouvriers dégénérés (URSS) ou bureaucratiques, etc. etc. La lutte de classes a continué. Actuellement, il est évident qu'il ne s'agit plus "de réunifier le mouvement trotskiste international". Aujourd'hui cette tentative d'unifier des courants complètement opposés, sous

prétexte qu'ils utilisent une étiquette commune échouerait. Nous n'avons rien à voir avec les sectes de droite ou de gauche quelle que soit leur étiquette.

Cependant, si cette question n'occupe pas plus de place dans la discussion, c'est la conséquence de l'évolution de la crise de 46/53, la méthode qu'exposait Bloch conserve toute sa validité. C'est la méthode de transition utilisée par LT lors de la déclaration de la 4e Internationale, dans le Manifeste de la 4ème Internationale et qui avait été abandonnée par le SI après la guerre, et qui a été reprise par la section française sous la forme de l'"Amendement de 1947" :

"Si, pour les trotskystes c'est indiscutable que le Programme de la 4ème Internationale est le seul programme sur lequel peut se construire le parti révolutionnaire, sur lequel peut être construit le parti mondial de la révolution socialiste en France, il n'est pas dit que ce parti, qui est nécessaire pour que la classe ouvrière puisse vaincre, sera construit sur le modèle actuel du PCI."

Cette position demeure valable, même s'il ne s'agissait que d'une simple formulation. Entre temps, cette ligne générale a été abandonnée par la 4ème Internationale (SI).

Aujourd'hui, notre position est de reconstruire la 4ème Internationale en partant de la lutte pour construire notre courant, fondée sur le programme, et de la méthode pour approcher et faire avancer programmatiquement toutes les courants ouvriers qui sont entrés dans le mouvement politique pratique de rupture avec le capital, de défense des intérêts de la classe ouvrière et de l'indépendance de classe, quelle que soit leur origine.

C'est parce que pour nous la 4ème Internationale est une nécessité pour le mouvement ouvrier et une question qui doit être résolue dans le combat des trotskistes à l'intérieur du mouvement ouvrier, dans l'actuelle situation politique mondiale concrète, et non un problème qui doit être résolu par un quelconque groupe isolé ou par un accord de petits groupes qui élaborent des thèses séparées sur la lutte de classes réelle.

La reconstruction de la 4ème Internationale aura lieu dans l'arène vivante de la lutte de classes et sera l'expression des grands combats du prolétariat international. Notre objectif, c'est de construire notre courant trotskyste en favorisant ce développement, ce regroupement révolutionnaire international, qui peut reposer seulement sur l'action pratique commune dans la lutte de classes.

C'est dans cet état d'esprit que nous engagerons notre combat au 6ème Congrès mondial et en réalisant la jonction avec l'ensemble du mouvement ouvrier international.